

épreuves, de tous les malheurs et de toutes les gloires !

Tu n'as rien à envier à tes rivales dans le passé et l'avenir te réserve des jours meilleurs. Assise sur le promontoire de Stadaconé, tu réalises le rêve de Charlevoix, le précurseur de Garneau et de Ferland ; et de jeunes villes déjà florissantes te font cortège sur les trois amphithéâtres dont le plus vaste est couronné par la chaîne onduleuse et gracieuse des Laurentides.

Lorsque le soir, semblable à une reine couverte de ses diamants, tu illumines des splendeurs dues au progrès moderne, auquel tu n'es pas aussi étrangère qu'on le prétend, ta citadelle, tes vieux remparts, ta noble basilique, ta grande université, et la magnifique promenade qui remplace le château Saint-Louis de Frontenac, mille souvenirs historiques surgissent autour de toi, apparitions tantôt gracieuses, tantôt sanglantes, mais toujours glorieuses.

Tes fils sont partout luttant avec ceux de la ville de Maisonneuve ; il serait difficile de dire où les uns et les autres n'ont pas pénétré. Ils se sont trouvés et se trouvent encore côte à côte dans les combats de la science et du patriotisme ; jusque dans leurs nécropoles ils ont plus d'un souvenir qui leur est commun. Tandis que sur le mont Royal dort du long sommeil un homonyme de notre héros, un second Cartier dont le nom est maintenant du domaine de l'histoire, sur les hauteurs de Sainte-Foye repose un de nos plus grands écrivains, un de nos plus purs patriotes, que j'ai déjà nommé.

Vielles et illustres cités des bords du Saint-Laurent, centres du développement prodigieux de nos populations rurales, centres aussi de l'activité d'hommes qui appartiennent à bien d'autres races, si la Providence exauçait les vœux d'un enfant de Québec, vous resteriez longtemps unies par vos grands souvenirs, par vos nobles aspirations, accueillant tous les progrès véritables et conservant, à l'ombre du drapeau britannique, toutes les saintes et nobles choses qui forment le trésor de vos traditions, et le monde, faisant une variante à un mot bien ancien, le monde dirait de vous : *par nobile sororum !*

#### CHATIMENT.

J'accuse toute violence en l'éducation d'une âme tendre, qu'on dresse pour l'honneur et la liberté, il y a je ne sçai quoi de servile en la rigueur, et en la contrainte : et tiens que ce qui peut se faire par la raison, et par la prudence et adresse, ne se fait jamais par la force.

(MONTAIGNE.)

Je n'ai vu autre effet aux verges, sinon de rendre les âmes plus lasches, ou plus malicieusement opiniâtres.

(IDEM.)

L'institution (l'éducation) se doit conduire par une sévère douceur, non comme il se fait. Au lieu de convier les enfants aux lettres, on ne leur présente qu'horreur et cruauté : ostez-moi la violence et la force : il n'est rien à mon avis qui abatardisse et estourdisse si fort une nature bien née. Si vous avez envie qu'il craigne la honte, et le chastiment, ne l'y endurcissez pas : endurcissez-le à la sueur et au froid, au vent, au soleil, et aux hazards qu'il lui faut mespriser : ostez-lui toute mollesse et délicatesse au vestir et coucher, au manger et au boire : accoustumez-le à tout : que ce ne soit pas un beau garçon et *dameret*, mais un garçon vert et vigoureux. (IDEM.)

Arrivez-y sur le point de leur office ; vous n'oyez que cris, et d'enfants suppliciez, et de maîtres enyvrez en leur cholere. (IDEM.)

#### CONDITIONS D'ABONNEMENT :

Le prix d'abonnement est **D'UN DOLLAR** ou de **DEUX DOLLARS** par an payables d'avance. Ceux qui paieront cette dernière somme recevront en prime un magnifique volume, relié en toile, des "Œuvres complètes de l'abbé H. R. Casgrain."

Nous espérons que, vu les sacrifices considérables que nous avons dû faire pour l'impression et la publication du présent journal, tous les instituteurs et institutrices se feront un devoir de nous expédier le plus tôt possible le prix de leur abonnement.

C. O. BEAUCHEMIN & FILS, Éditeurs,

Nos 256 et 258, rue St-Paul, Montréal.